

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Asie du Sud-Est au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Asie du Sud-Est • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Asie du Sud-Est au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration qui ont intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement favorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves originaires de l'Asie du Sud-Est, comparativement aux autres élèves de 1^{re} et 2^e générations, présentent un meilleur profil de réussite scolaire. En plus d'afficher de meilleurs résultats en termes de diplomation, ils enregistrent des taux de décrochage parmi les plus faibles. Toutefois, le poids de ce groupe parmi les immigrants admis au Québec au cours des dix dernières années est parmi les plus faibles. En effet, durant les périodes 2002-2006 et 2007-2011, les immigrants originaires de cette région représentent respectivement 3 % et 3,7 % de l'ensemble des immigrants reçus au Québec (MICC, 2007, 2012).

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Asie du Sud-Est, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou le pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 1 589 élèves sont originaires de l'Asie du Sud-Est, ce qui représente 6,6 % de ces élèves. Parmi ces élèves, 13 % se déclarent de langue maternelle française. Au sein de la grande majorité des locuteurs d'une autre langue, ceux qui parlent le vietnamien (35,1 %) sont nettement plus représentés que tous les autres sous-groupes linguistiques, soit le cambodgien (18,7 %), le tagal (17,6 %), le chinois (10,6 %) et le laotien (9,0 %).

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

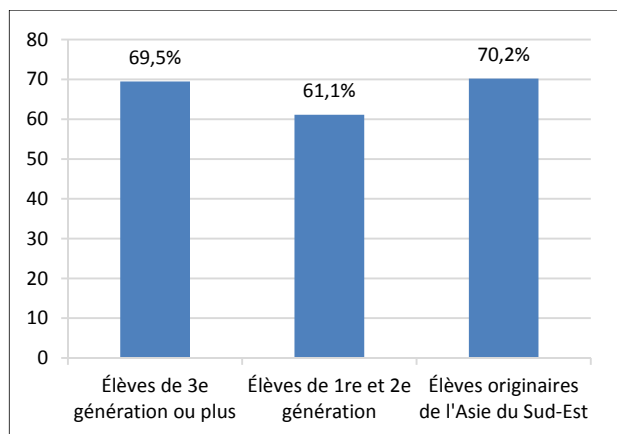
Les élèves originaires de l'Asie du Sud-Est du secteur français sont plus souvent de 2^e génération (58,1 %) que l'ensemble des élèves issus de l'immigration (41,4 %). Ils ont très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec et ce, davantage que leurs pairs de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais moins que ceux de 3^e génération ou plus. Ils sont moins nombreux à avoir le français comme langue maternelle ou langue d'usage à la mai-

son (26 %), mais ont moins souvent besoin de soutien linguistique au secondaire que l'ensemble des élèves issus de l'immigration. La proportion des filles est légèrement inférieure à celle des garçons. Ils présentent un statut socioéconomique intermédiaire, avec une présence significative de familles favorisées, mais davantage de familles d'indice socioéconomique faible comparativement aux élèves de 3^e génération ou plus et même à l'ensemble des élèves d'origine immigrée. Ils sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal et ce, davantage que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais de façon moindre que les élèves de 3^e génération ou plus. De plus, ils fréquentent nettement plus l'école privée que les élèves de 3^e génération ou plus, mais moins que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations. Enfin, pour l'essentiel, ils vivent sur l'île de Montréal.

Ces caractéristiques permettent de voir que les élèves originaires de l'Asie du Sud-Est ont un profil assez éclaté, plus ou moins favorable que celui de l'ensemble des élèves d'origine immigrée ou de 3^e génération ou plus, selon l'indicateur considéré. Cependant, le fait de les distinguer selon la langue maternelle ou la génération amène à préciser ce constat. Par exemple, les locuteurs du chinois et du vietnamien présentent généralement un profil nettement plus positif que ceux qui se réclament du cambodgien, du laotien et surtout du tagal.

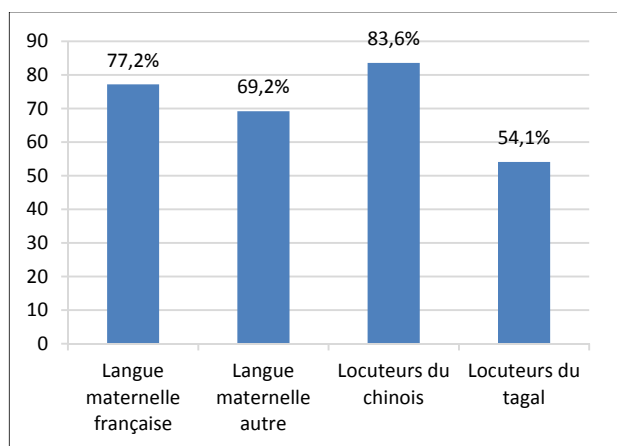
Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. Tout d'abord, on peut noter que les élèves du groupe-cible se caractérisent, d'une part, par leur taux de diplomation secondaire supérieur à celui de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations et même à celui des élèves de 3^e génération ou plus, quel que soit l'horizon temporel retenu. D'autre part, ils se distinguent par leur taux de décrochage net inférieur à celui des deux groupes-contrôle. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont le français, le chinois ou le vietnamien comme langue maternelle ont un profil nettement plus favorable que ceux qui ont d'autres langues maternelles. Leurs taux de diplomation sont en effet supérieurs à ceux des autres sous-groupes et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. De plus, le taux de décrochage net de ces élèves est inférieur à ceux des élèves des autres sous-groupes.

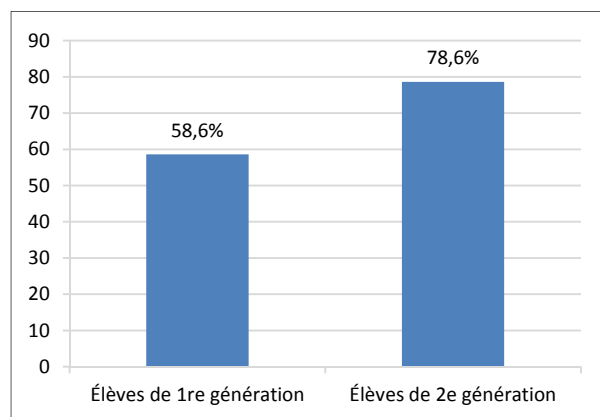
Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



On note par ailleurs que les élèves de 2^e génération ont un profil nettement plus favorable que leurs homologues de 1^{re} génération. Non seulement ils diplôment davantage quel que soit l'horizon temporel retenu, mais en plus ils

présentent un taux de décrochage net nettement inférieur.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le cheminement favorable de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils choisissent plus le cours de Maths 536 et y réussissent davantage que les deux groupes-contrôle. Ils sont aussi moins souvent identifiés EHDAA que ces derniers.

La réussite de ces élèves s'explique, dans une certaine mesure, par leur profil socioéconomique, du moins en ce qui concerne les élèves de langue maternelle chinoise et vietnamienne. Cependant, dans le cas des familles qui ont un profil socioéconomique plutôt défavorisé, d'autres facteurs qu'il faudrait mieux comprendre sont probablement en jeu.

Les variables liées aux processus de scolarisation jouent probablement aussi un rôle favorable dans le cheminement de ces élèves. Ils sont en effet caractérisés par une arrivée massive au niveau primaire ainsi que par une surreprésentation dans l'âge normal à l'arrivée au secondaire.

Cependant, en ce qui concerne les caractéristiques des institutions fréquentées, ces élèves se caractérisent par une forte présence dans des écoles publiques de milieux défavorisés ainsi que par une fréquentation modérée de l'école privée. On peut donc penser que ces milieux les soutiennent adéquatement.

Par ailleurs, le profil moins favorable de ces élèves sur le plan linguistique (faible proportion de ceux qui ont le français comme langue maternelle ou langue d'usage) ne semble pas influencer de manière négative sur leur cheminement.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Asie de Sud-Est inscrits au secteur français du secondaire et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont un profil scolaire plutôt favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de l'Asie du Sud-Est inscrits au secteur français du secondaire;
- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes pour mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en ce qui concerne les différences constatées par rapport au pays d'origine;
- de mener plus d'études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socioéconomique des familles de ces élèves sur leur cheminement et leur performance scolaires.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Rachel Benoît
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Benoît, R. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Asie du Sud-Est, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal